

## Plaisirs Théâtre

# CAUBÈRE COMME DANS UN MOULIN

**CRÉATION À Avignon, privé de Festival, le comédien va jouer « Lettres de mon moulin » de Daudet façon one-man-show**

On le retrouve dans son pied-à-terre de Saint-Mandé (Val-de-Marne), à deux pas de là où il fit ses armes, le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Philippe Caubère nous reçoit au lendemain de la nomination de Roselyne Bachelot au ministère de la Culture. Hasard en soi facétieux ? « Je suis mal barré ! plaisante le comédien qui, au début des années 2010, s'indignait d'un projet de pénalisation des clients de prostituées justement nourri par celle qui était alors ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale de Nicolas Sarkozy. Mais j'espère qu'on tombera d'accord sur d'autres sujets. » Depuis cette dispute par tribune interposée (en 2011 dans *Libération*, il se proclame « féministe, marié et client de prostituées »), ce libertin assumé a connu d'autres péripéties qui l'ont bien plus échaudé (une plainte pour vol, classée sans suite).

On ne reviendra pas sur la psychanalyse qu'il n'a jamais faite, puisqu'il a préféré son contraire : décortiquer, face au public et près de quarante ans durant, son enfance et sa jeunesse au fil d'une vingtaine de spectacles autobiographiques. Il incarnait sa mère, sa première épouse, Ariane



Philippe Caubère dans son appartement à Saint-Mandé, mardi. C'EST EN 2020 NOVEMBRE QUE POUR LE JDD

y jouera moins de soirs que prévu à l'origine, sans les flonflons ni le public du Festival, qu'importe : « On fera sans, c'est-à-dire avec qui sera là. Mais le spectacle verra le jour où je voudrais. »

Dans le fond, rien n'a changé : ce sera une fois encore un one-man-show et cela se jouera à La Condition des Soies. Là même où, en 1981, *La Danse du diable*, le tout-début de son roman théâtral, rencontra le succès du In comme du Off. Une belle revanche car le comédien avait connu l'enfer à Avignon : « *Le Lorenzaccio de la Cour d'honneur*, en 1979, était raté en plus d'être rejeté par la critique et le public. C'était folklorique, ça nous a fait marrer... » Mais les défaites sont inhérentes au métier d'acteur, « il faut savoir en tirer parti ». Bien plus tard, en 2007, il en a tiré *La Mort d'Avignon*, seconde partie de *L'Épilogue*, tout à la fois exorcisme et hommage aux grands noms qui ont créé la légende d'Avignon.

À 69 ans, Philippe Caubère, né à Marseille et élevé en Provence, habite toujours la maison de son grand-père à La Fare-les-Oliviers, à côté de l'étang de Berre. « Entre une déchetterie et une autoroute, comme ça on est tranquilles », précise-t-il en souriant. Très attaché à « la pâte provençale » inscrite dans son ADN, il a passé

les quatre derniers mois concentré « six heures par jour » sur les fables de Daudet : la chèvre de M. Seguin face au loup, maître Cornille ou encore le curé de Cucugnan. Autant de personnages qu'il se réjouit d'incarner. « En me replongeant dedans, je n'ai rien vu de mièvre ou de poussiéreux. J'ai au contraire été ébloui par la profondeur littéraire d'Alphonse Daudet,

par son monde simple et tragique, à la fois sombre et plein de couleurs. Il m'a happé. »

En février, son envie de porter les histoires des *Lettres de mon moulin* se précise paradoxalement alors qu'il voyage au Sénégal. « Là-bas, j'ai reconnu beaucoup de choses du monde de Daudet. Les charrettes, les troupeaux, les enfants, le rapport quotidien aux

animaux, les curés dépravés, les filles habillées comme des reines... C'est une société où la religion est au centre de la vie sociale, mais pas puritaine pour autant. » Le retour en France, marqué par le confinement, fut moins inspirant mais très fructueux. « *Le comptage des morts à 20 heures*, je n'en pouvais plus. Je me suis concentré sur le texte, bien plus compliqué à mémoriser que je ne croyais. J'étais coincé à la maison avec ma femme. Daudet m'a sauvé, ce travail a consommé toutes mes pulsions. » Parce que son métier consiste « à prendre et à donner du plaisir », il relève en effet selon lui de l'activité sexuelle.

« Au fond, Daudet, c'est une fuite, et tous mes spectacles avec Ferdinand, c'était pareil : une façon d'échapper à la réalité qui m'entoure, et à mon âge puisque je n'ai jamais exploré autre chose que mon enfance et mes années de jeunesse... » Avec les *Lettres de mon moulin*, sans musique ni lumière mais avec des figures typiques de la culture provençale, on peut parler qu'une fois de plus il jouera sa vie sur scène et réglera son public. « Les *Lettres* ont inspiré des disques avec Fernandel. Il y a aussi le film à sketches de Marcel Pagnol avec Rellys, en 1954, pas terrible. Mais une adaptation scénique par un gauchiste même pas repenté, c'est du jamais-vu ! »

ALEXIS CAMPION

« Lettres de mon moulin », à La Condition des Soies, Avignon (Vaucluse), du 15 au 25 juillet à 20 heures. 10 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. conditiondessoies.com

**« Une adaptation scénique par un gauchiste même pas repenté, c'est du jamais-vu ! »**

Mnouchkine, ses proches et son double Ferdinand, acteur romanesque s'il en est. Aujourd'hui, exit ou plutôt adieu Ferdinand !, comme le suggérât le titre de son dernier spectacle. Aujourd'hui, Philippe Caubère ne mémorise plus ses propres souvenirs. Son roman théâtral laisse place aux *Lettres de mon moulin* (1869), fameux recueil de nouvelles d'Alphonse Daudet qu'il va créer la semaine prochaine à Avignon en dépit de l'annulation du Festival. Il

### AVIGNON PAS TOUT À FAIT OFF

LA CITÉ DES PAPES sans son Festival, ses hordes de théâtres, ses restos saturés, ses fiestas à plus d'heure... Pour contrer cette désolation, cinq théâtres piliers du Off d'Avignon (le Balcon, les Carmes, le Chêne Noir, les Halles et le Chien qui Fume) se sont associés pour proposer une programmation alternative, sans gradins ni foule mais avec ce qu'il faut de passion. Chaque soir du 16 au 23 juillet\*, au cloître du palais des Papes, 100 à 250 personnes retrouveront des acteurs qui leur liront des textes de Lionne Corfino, Pierre Notta, Serge Valetti ou encore André Benedetto. « Un retour au texte et à une forme d'imperfection qui fait du théâtre un art plus vivant que tout autre, dit Serge Barbucchia, directeur du Théâtre du Balcon et à l'origine de cet événement. Nous ne savons pas comment nous allons nous en sortir, mais le théâtre doit retrouver, dans notre société, une place qui ne soit pas celle d'une marchandise. » A.C.

\*Entrée libre sur réservation : 04 90 85 00 80.

**ANTICIPER  
EXPLIQUER  
SURPRENDRE**

**DÉCOUVREZ  
NOTRE OFFRE  
100% NUMÉRIQUE**

**0€**  
/mois pendant 2 mois pour 6,90€/mois



LE WEEK-END  
**Le Journal du Dimanche**  
À télécharger ces 7 soirs à 23h45



CHAQUE SOIR  
**Le Journal de Demain**  
L'actualité du lendemain avant tout le monde



LE MERCREDI  
**Bon Dimanche**  
Notre sélection exclusive pour organiser votre week-end



LE VENDREDI  
**Bon Dimanche à Paris**  
Votre week-end à Paris et en Ile-de-France



TOUT LE TEMPS  
**Lejdd.fr en illimité**  
100% des articles premium disponibles

**Le Journal du Dimanche**

ANTICIPER | EXPLIQUER | SURPRENDRE

Rendez-vous dès maintenant sur : <https://offres.lejdd.fr/abonnement-journal/>